

Confort.

Confort était un hameau de la paroisse de Lancrans.

Le village doit son nom à un fort qui devait être important à en juger par la surface des ruines reconstituées au XIX^e siècle.

On y entrait du côté de l'ancienne chapelle sur la place centrale, par une porte cintrée dont on voyait encore les restes à l'angle de l'ancienne maison Rendu/Laracine (les parents de sœur Rosalie).

Au XIII^e siècle, la paroisse de Lancrans Confort appartenait aux sires de Thoire et Villars (allié des abbés de Chezery). Ces seigneurs étaient des vassaux des dauphins du Viennois. Ce sont les seigneurs de Thoire qui firent construire le château de Grand Confort et celui de Ballon pour se défendre des comtes de Savoie, leurs ennemis.

1322 : Le château de Ballon et Grand Confort sont pris par le comte Edouard de Savoie. Trois ans après un traité est signé entre le comte et le dauphin Humbert pour que le château de Grand Confort et le village soient remis à Humbert Alleman, seigneur d'Aubonne.

1790 : Confort devient hameau de Lancrans par décision de l'assemblée constituante qui crée les districts, les cantons et départements.

1834 : Un incendie détruit presque entièrement le village en brûlant douze maisons et faisant une cinquantaine de personnes sinistrées. La commune de Lancrans réalisa une coupe de bois extraordinaire pour venir en aide aux habitants de Confort.

1848 : Au centre du village construction de la fontaine.



1851 : *Confort est érigé en paroisse grâce au curé Chapellu et à l'aide de sœur Rosalie.*

Jacques Marie Chapellu est le premier curé du village ; auparavant il était vicaire de Lancrans.

1856 :Eglise.

Le curé Chapellu décide la construction d'une nouvelle église avec l'aide des paroissiens. Le curé sera ainsi ; entrepreneur, architecte, bûcheron, terrassier, tailleur de pierres, maçon, couvreur, et avec l'aide de son enfant de chœur, le jeune Grosbégnin.

Sœur Rosalie était prévoyante, avant son décès le 7 Février, elle avait chargé deux filles de Saint Vincent, les sœurs Moissac et De Costalin d'exécuter ses dernières volontés et de prêter main forte au bon curé Chapellu.

Une somme de trente mille francs lui est versée pour la fin des travaux.

17 avril 1858 :*Confort se sentant le parent pauvre de la commune de Lancrans demande et obtient grâce au curé Chapellu son indépendance et devient commune.*

1861 : Eglise.

L'église, un petit bijou de style gothique est terminée mais il lui manque son clocher.

Le curé entreprend alors la construction du presbytère situé tout à coté.

1878 : Terrible incendie à La Mulaz où douze maisons sont brûlées et cinquante personnes sinistrées.

1880 : Trois sœurs de Saint Vincent de Paul vont s'occuper de construire des bâtiments qui vont remplir plusieurs fonctions : Une des sœurs va s'occuper de l'école ; la deuxième dirige l'asile ; la troisième, la supérieure visite les malades et gère la pharmacie. Avec le concours du curé Chapellu, l'œuvre est agrandie d'un bâtiment pour les vieillards et un autre pour les orphelins.

L'hospice a un aumônier spécial qui dirige une école cléricale. Sur les hauteurs de Confort, Sœur Costalin, fonde ensuite un pensionnat de garçons qui est remis aux frères des écoles chrétiennes.

1880 : La réussite du curé Chapellu va créer des jalousies au sein du village et une période d'anticléricisme important voit le jour.

Le conseil laïcise l'école et l'impiété gagne le pays. L'église devient déserte et le curé culpabilise en disant : »J'ai perdu mon temps à Confort. ».

1888 : A la mort du curé Chapellu, la commune trouvera quand même des ressources pour l'ensevelir dans le cimetière.

1889 : Construction de la route Bellegarde Chezery qui passe au centre du village.

11 janvier 1890 : Acquisition par la commune d'une maison sur la place centrale pour établir une maison commune. Les plans sont établis par l'architecte Baudin et les travaux de transformation vont durer une année. La réception définitive a lieu le 1 août 1891.

4 septembre 1890 : Dans la soirée un violent incendie s'est déclaré à Confort.

A minuit l'alerte est donnée et les pompiers de la localité accourent suivis de ceux de Bellegarde, Lancrans, Montanges et enfin de Chatillon. Avec l'aide des habitants ils ont pu se rendre maîtres du feu après quelques instants de travail. Néanmoins sept maisons ont été brûlées. On ne connaît pas les causes du sinistre mais une partie seulement des maisons était assurée.

14 mai 1893 : La société de tir organise son concours annuel richement doté.

1903 : Les frères sont expulsés du pensionnat de Confort.

Chapelle « Notre Dame des sept douleurs ».

Le village de Confort trouve son origine dans la création par les moines de Chezery d'une grange monastique. La chapelle est fondée par Saint Roland, troisième abbé de Chezery, sous le vocable de Notre dame des Sept Douleurs. Au début du XVIII^e siècle, la chapelle est sous le vocable de Saint Jacques. Le

sanctuaire est un lieu de pèlerinage très fréquenté qui va donner vie au village. Les maisons se construisent tout autour de la chapelle. Les pèlerinages ont lieu le 8 Septembre et le 8 Décembre.

Tout au long de l'année les pèlerins de passage vénèrent une vierge de bois qui durant les épidémies de peste du quinzième siècle était appelée Notre Dame du Réconfort.

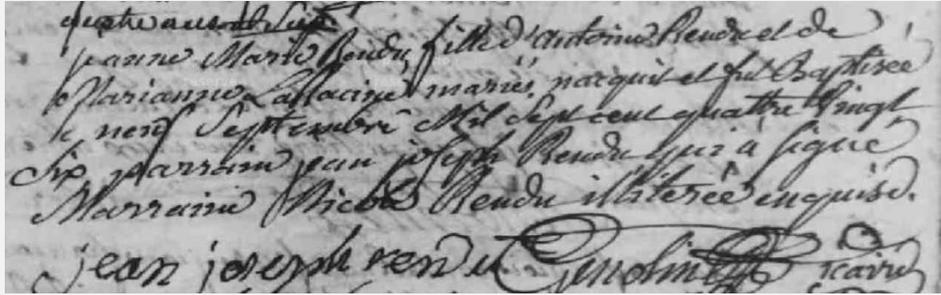
En 1828, le pape accorde aux pèlerins des indulgences plénières pour trouver l'absolution de leurs péchés.

En 1870, lors de l'invasion autrichienne la statue de la vierge est cachée dans une grotte ; elle sera épargnée

En 1912, lors des travaux de la ligne du tram, la chapelle est détruite car elle se trouve sur le tracé. La statue de Notre Dame de Confort est alors placée dans la chapelle de l'hospice



7 février 1856 : Décès à Paris de Jeanne Marie Rendu (Sœur Rosalie).



09 septembre 1786 : Naissance à Confort de Jeanne Marie Rendu, connue plus tard sous le nom de sœur Rosalie ; elle est la fille d'Antoine Rendu et Anne Laracine.

1790 : Confort devient hameau de Lancrans par décision de l'assemblée constituante qui crée les districts, les cantons et départements.



1802 : A seize ans, Jeanne Rendu quitte le village de Confort pour Paris. Elle ne reverra jamais son village natal. Après des études chez les Ursulines, elle prononce ses vœux chez les sœurs de la charité de Saint Vincent de Paul à Paris.

1844 : A Paris, sœur Rosalie s'attache au soulagement de la misère des pauvres du quartier Saint Marcel. Elle ouvre une crèche et une salle d'asile puis fonde le patronage des jeunes ouvrières et l'association de Notre Dame du bon conseil. Elle se dévoue lors des épidémies de choléra et sauve les insurgés dans les journées de révolte des trois glorieuses.

7 février 1856 : Elle décède à Paris atteinte de cécité. « Les malheureux du 12^e arrondissement viennent de faire une perte bien regrettable : la Sœur Rosalie, Supérieure de la communauté de la rue de l'Épée de Bois, est décédée hier à la suite d'une longue maladie. Depuis de longues années, cette respectable religieuse était la providence des classes nécessiteuses et nombreuses dans ce quartier. »
« Les honneurs funèbres ont été rendus à la Sœur Rosalie avec un éclat inaccoutumé. La sainte femme était depuis cinquante-deux ans hospitalière dans un quartier où il y a beaucoup de malheureux à soulager et tous les malheureux reconnaissants l'ont accompagnée à l'église et au cimetière. Un piquet d'honneur faisait partie du cortège. »

27 février 1872 : Décorée de la légion d'honneur.

9 novembre 2003 : Sœur Rosalie est béatifiée par Jean Paul II. Elle est fêtée le 7 février.

« Au nom du Peuple Français,
LOUIS NAPOLEON, Président de la République Française;

Vu les actes de courage, de dévouement et d'admirable charité qui ont signalé la longue existence de M^{lle} Rendu (en religion sœur Rosalie), Supérieure de la Maison de Charité tenue à Paris, rue de l'Épée-de-Bois, 3, par les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul;

Considérant que, depuis cinquante ans, la sœur Rosalie, par les soins de tout genre qu'elle a prodigués aux pauvres et aux malheureux s'est montrée la digne imitatrice de la sœur Marthe, décorée par l'Empereur;

Décète :

ART. 1^{er}. La décoration de l'Ordre national de la Légion-d'Honneur est décernée à la sœur Rosalie, de Saint-Vincent-de-Paul.

ART. II. Le Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent Décret.

Fait au Palais des Tuileries, le 27 février 1852.

LOUIS-NAPOLÉON.

Sa devise : « Si vous voulez que quelqu'un vous aime, aimez d'abord en premier ; et si vous n'avez rien à donner, donnez-vous vous-même. »



R. J. M.

CONFORT. - Intérieur de l'Église





Confort : Morts pour la France 14/18.

Ducret Gustave-Louis.

Né à Chézery, le 2 janvier 1893. - Fils de Ducret Auguste, cultivateur à Confort et de feu Mermet Alphonsine.

Classe 1913. Soldat au 171^e d'Infanterie. - Cultivateur à Confort. Tombé au Champ d'honneur, le 23 juin 1916, devant Verdun.

Déjà blessé en Champagne, en 1915.

Avait obtenu la citation suivante : Ordre du régiment N° 425 :

Soldat très courageux, s'est toujours fait remarquer par son entrain. A été tué, le 29 juin 1916. » Croix de Guerre.

Juillard Francisque-Henri.

Né à Confort, le 27 novembre 1889. - Fils de Julliard Jules, employé à l'Hospice de Confort et de feu Berrod Rosine. Classe 1909. Caporal au

118^e d'Infanterie. - Douanier à Combe Dessive (Jura

Tombé au Champ d'honneur, le 5 octobre 1918, en Belgique.

Déjà blessé deux fois. Avait obtenu la citation suivante : Ordre du régiment : Gradé énergique et courageux, n'a fait qu'encourager ses hommes au cours de l'attaque du 7 mai 1917. Blessé deux fois. »

Croix de Guerre.

Marquet Arsène-François.

Né à Echallon, le 14 mai 1878. Fils de Marquet Théodore, garde-champêtre à Confort et de feu Jacquier Marie-Augustine. Marié à Mlle Flamand Marie-Élise-Adelphine café du tramway, à Confort.

Classe 1898. Soldat au 92^e Territorial d'Infanterie. Cultivateur à Confort. Mort pour la France, de maladie contractée en service, le 12 octobre 1918, pendant un congé de convalescence à Confort.

Marquet Francisque-Auguste.

Né à Confort, le 31 octobre 1898. Fils de Marquet Ernest-Édouard et de Rendus Joséphine, cultivateurs à Confort Classe 1918. Soldat au 11^e bataillon de Chasseurs alpins. Cultivateur à Confort.

Tombé au Champ d'honneur, le 4 octobre 1918, au Chardon-Vert commune de Seguichard (Aisne). Croix de Guerre.

Marquet Simon-Françis.

Fils de feu Marquet Honoré et de Balandraz Eugénie, cultivatrice à Confort Classe 1918. Soldat au 97^e d'Infanterie, 7^e C^{ie}. Cultivateur à Confort. Grièvement blessé, le 14 octobre 1918, en Belgique.

Mort pour la France, des suites, le 16 octobre 1918, à l'Ambulance 5/33.

Mercier Marius-Eugène.

Né à Confort, le 22 décembre 1894. - Fils de Mercier Simon et de Ramel Céline, cultivateurs à Confort Classe 1914. Soldat au 97^e d'Infanterie, 9^e Cie. -Cultivateur à Confort.. - Grièvement blessé, le 4 septembre 1916, dans l'Aisne.

Mort pour la France, des suites, le 12 septembre 1916, entre les mains de l'ennemi, à l'Hôpital de Saint-Quentin (Aisne).

Morand Maxime. Classe 1912.

Soldat au 44^e d'Infanterie, 6^e C^{ie}. - Boulanger à Confort. - Né à Lyon, le 8 décembre 1892. - Pupille de l'Assistance publique.

Disparu, le 16 avril 1917, près de Soupir (Champagne). - Déjà blessé devant Verdun, le 25 février 1916.

Avait obtenu la citation suivante : Ordre du régiment N° 19, du 26 septembre 1916 : Morand Maxime, depuis longtemps au front, a toujours fait preuve du plus grand courage. Très belle attitude au cours des combats de septembre 1916. A été blessé dans une précédente affaire, perte d'un doigt. » Croix de Guerre.

Neyroud Émile.

Né à Confort, le 13 avril 1885. - Fils de feu Neyroud François et de feu Grossiord Céline, en leur vivant, à Confort.

Classe 1905. Soldat au 333^e d'Infanterie, 21^e C^{ie}. - Fromager à Confort. -Tombé au Champ d'honneur, le 25 octobre 1916, devant le fort de Vaux (Verdun.).

Pochet Marius-Ernest.

Né à Confort, le 10 août 1890. - Fils de Pochet François Louis Antoine, cultivateur à Confort et de feu Blanc Marie-Anthelmette.

Classe 1910. Soldat au 23^e d'Infanterie. Cultivateur à Confort. -Tombé au Champ d'honneur, le 19 septembre 1914, au col d'Armenpère, près Saint-Dié (Vosges).

Romand Édouard.

Né à Confort, le 20 mai 1886. - Fils de Romand Joseph-Théodore et de Rendus Marie-Françoise-Élise., cultivateurs à la Mulaz (commune de Confort.).Classe 1906. Soldat au 333^e d'Infanterie, 23^e Cie. - Cultivateur à la Mulaz.

Tombé au Champ d'honneur, le 22 mai 1917, en avant de Hagenbach (Alsace). Avoir obtenu la citation suivante : Ordre de l'Infanterie divisionnaire N° 6, du 17 mai 1917 :

Courageux autant que dévoué, au front depuis le début de la guerre. Dans la nuit du 11 au 12 mai 1917 a participé à une opération difficile et s'est élancé courageusement à l'attaque de la position ennemie. » Croix de Guerre.

Romand François-Joseph.

Né à Confort, le 12 juin 1891. - Fils de Romand Joseph Théodore et de Rendus Marie-Françoise Élise, cultivateurs à la Mulaz.

Classe 1911, Caporal au 23^e d'Infanterie, 6^e Cie. - Cultivateur à la Mula-Confort. -Né Disparu, le 10 août 1914, à Schweighausen, près Mulhouse (Alsace).

Willhelm Francisque-Gustave.

Né à Confort, le 22 juillet 1892. - Fils de feu Wilhelm Auguste et de feu Reygrobellet Marie, en leur vivant cultivateurs à Confort.

Classe 1912. Soldat au 26^e d'Infanterie, 6^e Cie. - Cultivateur à Confort. -Tombé au Champ d'honneur, le 25 juin 1915, à Hantavesne (Pas-de-Calais).

